

**Association Singla-Népal / Construction d'une adduction d'eau potable pour le nouveau village d'Allgaon.**

**2<sup>ème</sup> opinion AGUASAN:**

**Recommandation (conclusions de l'appréciation)**

Le financement de ce projet est recommandé. Singla-Népal a déjà accompagné d'autres projets similaires dans une quinzaine de villages de montagne népalais. Le projet est pertinent et le concept, tout à fait adapté au contexte local, est convaincant. Il contribuera aux efforts urgents de reconstruction post-séisme. Etant donné le contexte de reconstruction, une attention particulière devra être portée au renforcement de la résilience des villageois.

**1. Pertinence (bien-fondé) du projet**

Une année après les tremblements de terre de magnitude 7.8 et 7.3 au Népal (avril et mai 2015), une grande partie des travaux de reconstruction reste encore à faire. Les troubles liés à la nouvelle constitution, entrée en vigueur en septembre 2015, ont contribué à retarder la reconstruction. Le district de Gorkha, dans lequel se trouve la zone du projet, a été particulièrement touché par le séisme. En plus, il fait partie des districts les plus pauvres du Népal. Ce sont justement les plus pauvres qui ont été affectés le plus fortement par le séisme. La reconstruction dans cette région est difficile mais représente aussi une opportunité, si elle est bien faite, de contribuer à la réduction de la pauvreté. Le village dans lequel vivaient les bénéficiaires de ce projet (village de Gonge) a été rayé de la carte. Une zone, à quelques kilomètres de l'ancien village, a été attribuée aux villageois pour reconstruire leurs maisons au lieu-dit Allgaon. Vu le niveau de pauvreté dans la région et la vulnérabilité de la population visée, ce projet qui vise à mettre en place une adduction d'eau dans le nouveau village est donc tout à fait pertinent.

**2. Objectives (et indicateurs) sont-ils SMART? (Spécifiques, Mesurables, Atteignables, Réalistes, définis dans le Temps)**

Le projet vise à mettre en place, en une année, une adduction d'eau gravitaire (captage de source, réservoir et canalisations, distribution par bornes fontaines) qui alimentera 200 personnes dans le nouveau village d'Allgaon. Cet objectif est spécifique, mesurable, atteignable, réaliste, et défini dans le temps. Afin de contribuer à la réduction du taux de maladies liées à l'eau, il est cependant recommandé de planifier des activités additionnelles visant à éviter une contamination de l'eau. Ces activités pourraient être mises en place dans une deuxième phase.

**3. Approches proposées**

La construction de l'adduction d'eau se fera en même temps que celle des maisons qui constitueront le nouveau village. Durant cette phase de reconstruction, étant donné que les bénéficiaires de ce projet ont pratiquement tout perdu durant le séisme, l'approche de 'cash for work' (rémunération des villageois pour leur travail de construction de l'adduction) est appropriée. De manière générale, l'approche est tout à fait adaptée au contexte. Il y a cependant deux points sur lesquels l'approche pourrait être renforcée:

- Dans ce contexte de reconstruction, une approche 'build back better' visant à rendre l'infrastructure plus résiliente et surtout à renforcer les capacités de la population afin qu'elle soit mieux préparée à un éventuel événement futur est recommandé. Concrètement, ceci pourrait consister à sensibiliser les villageois à la prise en compte des risques et la mise en place d'un 'plan d'urgence'.
- Des études réalisées récemment au Népal par l'Eawag ont montré que même si, en général, la qualité bactériologique de l'eau de source est bonne, l'eau est souvent contaminée au niveau du point de collection (borne-fontaine) et encore plus au niveau du point de consommation (verre). Afin d'avoir un impact sur la santé, il est donc indispensable, en plus de fournir une quantité d'eau suffisante, de limiter autant que possible la contamination de l'eau entre source et verre, d'améliorer l'hygiène personnelle (p.ex. lavage des mains), et de promouvoir l'utilisation de latrines. Concrètement, pour améliorer la qualité de l'eau, deux approches sont proposées: la mise en œuvre d'un 'water safety plan' afin d'éviter autant que possible des contaminations de la source au robinet et l'utilisation de filtres pour traiter l'eau au niveau du ménage. Des filtres en céramique peuvent être trouvés sur le marché au Népal et sont appréciés par les villageois. Le 'water safety plan' consiste à analyser et gérer les risques liés à la qualité de l'eau de la source au consommateur. Cette approche, promue notamment par le gouvernement népalais, peut facilement être liée à la sensibilisation à la prise en compte des risques mentionnée ci-dessus. L'achat de filtres représente un investissement de la part des villageois et est donc recommandé pour une deuxième phase, une fois que la population aura repris un minimum d'activités génératrices de revenu.

**4. Résultats attendus du projet et leur durabilité escomptée**

En ce qui concerne la durabilité, les éléments suivants sont considérés comme très positifs. Le fait que le projet est mené par un comité villageois est une bonne base pour l'appropriation et donc la durabilité des résultats. Un paiement mensuel permettra de couvrir les dépenses liées à l'entretien régulier du système. La technologie proposée (adduction gravitaire) est adaptée au contexte et aux capacités des villageois. Finalement, l'utilisation des eaux résiduelles pour l'irrigation des jardins potagers est aussi un aspect positif. En plus de l'amélioration de la nutrition, cette utilisation de l'eau motive souvent les villageois à effectuer le paiement mensuel.

Afin de renforcer la durabilité des résultats, les risques de tarissement et de contamination de la source devraient être pris en compte par le comité d'eau et des mesures préventives mises en place (protection de la source, mesures de rétention de l'eau ou recharge, etc.). De plus, la mise en place de canaux de communication entre les usagers et le comité (p.ex. présentation annuelle des comptes et des activités réalisées et prévues) a souvent un effet positif sur le développement d'une relation de confiance et ainsi sur la volonté de payer des usagers.

A plus long terme, il serait intéressant de trouver un modèle qui permette de réduire la dépendance du comité vis-à-vis de l'association Singla-Népal en ce qui concerne l'appui technique et financier à long-terme (p.ex. réparations importantes, extension du système). Les autorités locales n'ont aujourd'hui en effet pas la capacité technique et financière d'assurer ce suivi. Mais l'association pourrait jouer un rôle de plaidoyer pour encourager la mise en place

d'un fonds, par exemple au niveau du district. Il serait en tout cas utile de contribuer aux réflexions concernant un modèle de 'suivi-conseil après-projet' se basant autant que possible sur des structures locales.

#### **5. Risques et leur mitigation**

La proposition ne fait pas ressortir de manière explicite l'analyse des risques. Les chapitres 'approches proposées' et 'résultats attendus et leur durabilité' ci-dessus comprennent des mesures concrètes visant à limiter les risques.

#### **6. Relation entre inputs (intrants) et outputs**

Les coûts sont estimés à 80 CHF/bénéficiaire ce qui correspond à la moyenne pour un système d'adduction gravitaire. Les coûts seront prise en charge à 100% par le projet ce qui est cohérent dans le cas d'une reconstruction.

#### **7. Remarques**

2 projets de l'organisation financé via Solidarit'eau ont été réalisés avec succès. De plus amples informations sur l'organisation et ses projets sont disponibles sur <http://singla-nepal.org>. Un certain nombre de points additionnels pourraient être pris en compte lors de la mise en œuvre. Afin de renforcer la position des femmes dans la société, il serait utile d'accompagner les femmes à jouer un rôle dans la prise de décision au niveau du comité d'eau. De plus, étant donné qu'un grand nombre d'organisations sont impliquées dans la reconstruction post-séisme, des échanges d'expériences entre l'association Singla-Népal et d'autres organisations, notamment sur les approches de 'build back better' ou de renforcement des villageois à la prise en compte des risques, pourraient s'avérer utiles.

#### **Date et Auteur de la 2<sup>ème</sup> opinion avec détails de contact**

17.06.2016. Agnès Montangero, HELVETAS Swiss Intercooperation, Weinbergstrasse 22a, PO Box 3130, 8021 Zurich, +41 44 368 65 43, [agnes.montangero@helvetas.org](mailto:agnes.montangero@helvetas.org)